

Un fils qui faisait notre honneur et notre joie nous a été ravi par un de ces décrets mystérieux de la Puissance divine devant lesquels la foi n'a qu'à s'incliner. Il aimait en toutes choses à chercher l'au delà. Le Canada l'avait tenté parce qu'il trouvait dans sa population les caractères de Français énergiques, indépendants et catholiques, points auxquels il tenait tant. Il avait été, pendant un congé, visiter ce pays, image vivante de ce qu'était la France il y a deux cents ans. Il avait en vue, en écrivant ces notes, d'aider, par des renseignements pratiques, les petits et les humbles que surtout il aimait. C'est pourquoi je les publie, croyant faire œuvre pieuse, dernier témoignage de ma paternelle affection pour le meilleur des fils.

BENOIST,
ancien Magistrat.

1^{er} juin 1895.